

Leçon 6 1^{er} trimestre 2006

Sabbat après-midi, le 4 février 2006

"Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Éternel, en pratiquant la droiture et la justice." Gen. 18:19a.

Aux yeux de Dieu un homme est ce qu'il est dans sa famille. La vie d'Abraham, l'ami de Dieu, fut marquée par un respect strict de la Parole du Seigneur. Il cultivait la religion dans le foyer. La crainte de Dieu imprégnait la gestion de sa maisonnée. Il était le prêtre de son foyer. Il veillait sur sa famille considérant cette activité comme sacrée. L'ensemble de sa maisonnée comptait plus d'un millier de personnes, et il orientait les pensées de tous, parenté et enfants vers le Souverain divin. Il n'acceptait aucune oppression parentale d'un côté, ou la désobéissance filiale d'un autre côté. En associant l'influence de l'amour et de la justice, il dirigeait sa maisonnée dans la crainte de Dieu, et le Seigneur rendait témoignage à sa fidélité.

"... Afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison." Abraham ne négligeait pas d'empêcher les propensions mauvaises de ses enfants. Il n'exerçait aucun favoritisme faible, regrettable, indulgent. Il n'y avait pas de faiblesse dans sa conviction du devoir due à une affection erronée. Non seulement Abraham donna une juste instruction, mais il maintint l'autorité des lois justes et équitables.

Combien peu aujourd'hui suivent cet exemple. De la part de trop de parents il y a un sentimentalisme aveugle et égoïste, manifesté dans l'acceptation du jugement immature de leurs enfants et de leurs passions indisciplinées. Ils les laissent agir sous le contrôle de leur propre volonté. C'est la pire cruauté que l'on puisse infliger à la jeunesse et un grand tort vis-à-vis du monde. L'indulgence parentale crée le désordre dans les familles et dans la société. Elle confirme chez le jeune le désir de suivre ses propres tendances, au lieu de se soumettre aux exigences divines.

Parents et enfants, les uns et les autres, appartiennent à Dieu et doivent être dirigés par Lui. C'est en associant l'affection et l'autorité qu'Abraham dirigea sa maison. La Parole de Dieu a donné des règles pour notre instruction. Ces règles forment le critère dont nous ne pouvons nous écarter si nous voulons garder la voie du Seigneur. La volonté de Dieu doit être suprême. La question n'est pas: Comment les autres ont-ils agi? Que pensera ma parenté? Ou que dira-t-on de moi si j'agis de telle façon ou de telle autre? Mais, qu'est-ce Dieu a dit? Aucun parent ni enfant ne peut vraiment prospérer s'il ne suit la voie du Seigneur.

Confict and Courage, p. 49

Dimanche, le 5 février 2006

Si aujourd'hui les péchés semblables à ceux d'Israël à Baal-Péor ne sont pas châtiés avec la même promptitude, leur rétribution n'en est pas moins certaine. "L'homme qui détruit le temple de Dieu sera détruit lui-même par Dieu." (1 Co. 3:17) La nature a attaché à ces désordres des pénalités terribles qui atteignent tôt ou tard les coupables. Ce sont ces péchés-là qui, plus que tous les autres, ont engendré la dégénérescence effroyable qui frappe actuellement notre race avec tout son cortège de maladies et de souffrances. S'ils réussissent à cacher leurs péchés, les violateurs de la loi n'en récolteront pas moins sûrement les conséquences sous forme de douleurs, de maladies, d'aliénation mentale, et, pour finir, de mort prématurée. Ce n'est pas tout: après cette vie, il faudra

affronter le tribunal de Dieu avec ses sanctions amères et éternelles. "Ceux qui commettent de tels péchés n'hériteront pas le royaume de Dieu." Avec Satan et ses anges, leur part sera "dans l'étang de feu", qui est "la seconde mort" (Gal. 5:21; Ap. 20:14).

Patriarchs and Prophets, p. 461; *Patriarches et prophètes*, p. 441

Il y a un aveuglement volontaire quant au résultat (d'un mariage avec un incroyant). Et pourtant les conséquences ont une longue portée. Une vie d'amertume et de soucis est devant ceux qui s'aventurent à mépriser les commandements de Dieu. Mais ils continuent, d'une façon désinvolte, prenant inconsidérément un vœu solennel. La vie domestique doit être partagées par deux personnes, l'une obéissant soigneusement à Dieu, et l'autre vivant en désaccord avec Ses exigences. Comment deux peuvent-ils marcher ensemble s'ils ne sont d'accord? Si une femme ne respecte pas les attentes de Dieu, ne donne pas attention aux liens qui la lient à la religion, comment peut-on s'attendre à ce qu'elle soit fidèle à la loi qui la lie à son mari?

Signs of the Times, April 10, 1879

Combien de vies sont assombries parce que les murs qui entourent l'intimité de la famille, et qui sont destinés à préserver sa pureté et son intégrité, ont été renversés! Une tierce personne reçoit les confidences de l'épouse, et les faits et gestes de la famille sont étalés devant cet ami intime. C'est une ruse de Satan destinée à éloigner l'un de l'autre les cœurs des époux. Il faut que cela cesse! Un grand nombre de difficultés seront ainsi évitées. Ce que vous savez de vos fautes respectives, gardez-le au plus profond de votre cœur. Ne confiez qu'à Dieu seul vos difficultés. Il pourra vous donner de bons conseils et vous procurer un réel réconfort qui seront sans équivoque et ne vous causeront aucune amertume.

Lorsqu'une femme raconte ses soucis familiaux ou se plaint de son mari devant un autre homme, elle viole ses vœux de mariage; elle déshonore son mari et renverse le mur érigé pour préserver la sainteté du mariage; elle ouvre toute grande la porte et invite Satan à entrer avec ses tentations insidieuses. C'est justement ce qu'il souhaite. Lorsqu'une femme vient vers un frère pour lui faire part de ses malheurs, de ses chagrins et de ses épreuves, s'il faut absolument qu'elle confie ses soucis à quelqu'un, que ce dernier lui conseille de choisir des sœurs pour confidentes; on évitera ainsi toute apparence de mal susceptible de nuire à la cause de Dieu.

The Adventist Home, pp. 337, 338; *Le foyer chrétien*, pp. 324,325

Lundi, le 6 février 2006

Le chef de famille doit faire preuve d'une grande prudence s'il veut rester fidèle à ses vœux de mariage. Il devrait se montrer réservé afin de ne pas encourager, chez les jeunes filles ou chez les femmes mariées, des pensées qui sont en opposition avec l'idéal élevé et saint des commandements de Dieu. Ces commandements, le Christ nous montre qu'ils ont une portée immense; ils concernent les pensées, les mobiles et les intentions du cœur. C'est là que beaucoup d'hommes sont fautifs. Leurs sentiments ne sont pas empreints de la pureté et de la sainteté que Dieu désire. Si élevée soit leur vocation, si brillants soient leurs talents, Dieu dressera contre eux leur iniquité; il jugera qu'ils sont plus coupables et qu'ils méritent davantage sa colère que ceux qui ont moins de talents, moins de lumière et dont l'influence est moins grande.

Aux hommes mariés, j'ai reçu mission de dire ceci: C'est à votre épouse, la mère de vos enfants, que vous devez affection et respect. C'est à elle que vous devez réserver toutes vos attentions, et son bonheur doit être le sujet de vos préoccupations.

The Adventist Home, pp. 336, 337; *Le foyer chrétien*, pp. 323, 324

Le père est le chef de la famille, et il est normal que la mère s'attende à trouver en lui l'affection, la sympathie et l'aide nécessaire pour élever les enfants. Ces derniers sont à lui aussi bien qu'à elle, et il est également intéressé à leur bien-être. Quant à eux, ils cherchent en leur père un soutien et un guide. Que celui-ci ait donc une conception juste de la vie, des influences et des compagnies qui doivent entourer sa famille; par-dessus tout, qu'il agisse dans l'amour et la crainte de Dieu et selon les enseignements de sa Parole, afin de guider les pas de ses chers enfants dans le droit chemin.

Le père est aussi le législateur de la famille. Et, comme Abraham, il faut qu'il fasse de la loi de Dieu la règle de sa maison. Le Seigneur dit d'Abraham: "Je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison." (Genèse 18:19.) Il ne doit y avoir chez lui ni négligence coupable dans la répression du mal, ni favoritisme veule et imprudent, ni compromis entre le devoir et les exigences d'une affection mal placée. Abraham donnait non seulement de bonnes instructions, mais il maintenait l'autorité de règles justes et équitables. C'est pour notre bien que Dieu nous a donné des lois. Les enfants ne devraient pas être abandonnés à eux-mêmes sur des sentiers conduisant à la perte. Avec bonté, mais avec fermeté, par des efforts persévérants et par la prière, que les parents répriment leurs mauvais désirs et combattent leurs inclinations fâcheuses.

Que le père insiste auprès de ses enfants sur la valeur des vertus plus rigoureuses: l'énergie, l'intégrité, l'honnêteté, la patience, le courage, l'activité et l'initiative. Et ce qu'il exige d'eux, qu'il le pratique lui-même, en sorte que sa conduite soit une vivante illustration de ces vertus.

The Ministry of Healing, pp. 390, 391; *Le ministère de la guérison*, pp. 329,330

Nos caractères se manifestent dans notre vie de famille. Si une douce harmonie règne dans le foyer, les anges de Dieu peuvent y exercer leur ministère. Si, à la maison, on fait preuve de sagesse, de bienveillance, de délicatesse, de patience, le tout fondé sur des principes solides, on peut être assuré que le mari est véritablement le "lien du foyer" [En anglais il y a un jeu de mots entre "husband" (mari) et "house band" (lien du foyer) qui est intraduisible en français. (le traducteur)]; il lie ensemble les membres de la famille avec "des cordes saintes". C'est dans une harmonie totale qu'ils se présentent ensemble devant Dieu. Quelle lumière un tel foyer ne fait-il pas briller!

Une telle famille convenablement dirigée, constitue un argument en faveur de la vérité, et son "chef" accomplira dans l'Eglise la même œuvre que celle que l'on constate dans cette famille. Partout où l'on montre de l'intransigeance, de la dureté et un manque de bonté et d'amour dans le cercle sacré du foyer, cela se traduira presque toujours par un échec au niveau des plans et de l'organisation de l'Eglise. L'unité au foyer et l'unité dans l'Eglise reflètent mieux l'attitude et la grâce du Christ que ne sauraient le faire des sermons et des arguments. ... La vérité, la vérité dynamique que nous avons reçue, produit-elle dans nos propres cœurs les fruits de la patience, de la foi, de l'espérance et de

l'amour, qui répandent une influence salutaire sur les esprits humains, montrant par là que nous sommes les sarmets du vrai Cep puisque nous portons de belles grappes?

Evangelism, pp. 342, 343; *Évangéliser*, pp. 309,310

Mardi, le 7 février 2006

L'impatience chez les parents provoque l'impatience chez les enfants. L'humeur manifestée par les parents fait naître la même humeur chez les enfants et ressortit les défauts de leur nature. Il est des parents qui corrigent leurs enfants sévèrement et avec colère. De telles corrections ne produisent aucun bon résultat. En cherchant à corriger un mal, ils en créent un second. Les reproches et les corrections continuelles endurent les enfants et les détachent de leurs parents.

Les parents devraient d'abord apprendre à être maîtres d'eux-mêmes; ils pourraient alors mieux réussir à diriger leurs enfants. Chaque fois qu'ils perdent l'empire sur eux-mêmes, qu'ils parlent et agissent avec impatience, ils pèchent contre Dieu. Ils devraient raisonner avec leurs enfants, leur montrer clairement leurs torts et leur faire comprendre que non seulement ils ont péché contre leurs parents, mais contre Dieu. Le cœur soumis et plein de pitié et de tristesse pour vos enfants égarés, priez avec eux avant de les corriger. Alors, votre correction ne vous fera pas haïr. Au contraire, ils vous aimeront, car ils verront que vous les avez punis, non parce qu'ils vous avaient causé du désagrément ou parce que vous vouliez vous venger, mais pour leur bien, afin de ne pas les laisser grandir dans le péché.

Testimonies, vol. 1, p. 398; *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 1, p. 166

Exigez l'obéissance dans votre famille; mais, tout en faisant cela, recherchez le Seigneur avec vos enfants, et demandez Lui de venir et de régler la situation. Vos enfants peuvent avoir fait quelque chose qui exige une punition; mais si vous agissez avec eux dans l'esprit de Christ, leurs bras se jetteront autour de votre cou; ils s'humilieront devant le Seigneur et reconnaîtront leurs torts. C'est suffisant. Ils n'ont pas besoin alors d'être punis. Remercions le Seigneur qu'il a ouvert le chemin par lequel Il peut atteindre chaque âme.

Si vos enfants sont désobéissants, ils devraient être corrigés... Avant de les corriger, allez de votre côté tout seul, et demandez au Seigneur d'adoucir et de gagner le cœur de vos enfants et de vous donner la sagesse en agissant avec eux. Il n'y a pas un cas que je connaisse où cette méthode a échoué. Vous ne pouvez pas faire comprendre à un enfant les choses spirituelles lorsque le cœur est agité par la passion. *Child Guidance*, p. 244

Une des premières choses que doit apprendre un enfant, c'est obéir. On peut, avant qu'il soit assez grand pour raisonner, lui enseigner l'obéissance. La douceur et la persévérance permettront d'instaurer cette habitude, qui évitera par la suite bien des conflits entre la volonté et l'autorité, de ceux qui éloignent les enfants des parents et des maîtres, les remplissent d'amertume et les amènent trop souvent à résister à toute autorité, qu'elle soit humaine ou divine.

L'objectif de la discipline est de préparer les enfants à devenir autonomes. Ils doivent apprendre à se diriger, à se maîtriser. Aussi dès qu'ils sont capables de comprendre, de raisonner, il faut leur enseigner la valeur de l'obéissance. Nos rapports avec eux doivent être tels qu'elle s'avère justifiée et raisonnable. Montrons-leur que tout est régi par des

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

lois, dont la transgression mène finalement au désastre, à la souffrance. Lorsque Dieu dit: "Tu ne dois pas", il nous avertit, dans son amour, des effets d'une désobéissance éventuelle pour nous protéger du mal et de l'épreuve.

Education, p. 287; *Education*, p. 319

Mercredi, le 8 février 2006

Aussi longtemps que nous serons ici-bas, nous rencontrerons des influences adverses. Des provocations éprouveront notre tempérament. C'est en y faisant face dans un bon esprit que nous développerons en nous les grâces chrétiennes. Si le Christ habite dans nos cœurs, nous serons bons, patients, indulgents et joyeux, malgré l'irritation et les tracasseries. Nous vaincrons le "moi" jour après jour, et nous manifesterons un noble héroïsme. Telle est notre tâche. Mais il nous est impossible de l'accomplir sans le secours de Jésus, sans une ferme détermination, sans un plan bien arrêté, sans vigilance, sans prières incessantes. Chacun a ses propres luttes, ses propres ennemis. Dieu lui-même ne peut rendre nos caractères nobles et nos vies utiles, si nous ne collaborons pas avec lui. Renoncer à la lutte, ce serait perdre la force et la joie de vaincre.

The Ministry of Healing, p. 487, *Le ministère de la guérison*, p. 421

Vous devez adoucir votre cœur et être pénétré de l'Esprit de Christ, afin que vous puissiez, tout en vivant dans une atmosphère de gaieté et de bienveillance, aider ceux qui sont autour de vous à être en santé et heureux en même temps. Vous vous êtes imaginés que la gaieté n'était pas en accord avec la religion de Christ. C'est une faute. Nous pouvons avoir la vraie dignité chrétienne et en même temps être joyeux et agréables dans notre comportement. La gaieté sans légèreté est l'une des grâces chrétiennes. Vous devez éviter d'avoir une vue étroite de la religion sinon vous limiterez votre influence et deviendrez un économiste de Dieu infidèle.

Testimonies, vol. 4, p. 62

Notre Sauveur était profondément sérieux et fortement déterminé, mais il n'était jamais taciturne ou morose. La vie de ceux qui l'imitent aura un but bien arrêté; ils auront un sentiment profond de leur responsabilité personnelle. La légèreté sera réprimée; toute hilarité bruyante, toute plaisanterie déplacée sera bannie. La religion de Jésus nous donne une paix qui coule comme un fleuve. Elle n'éteint pas la joie, ne restreint pas la bonne humeur, n'assombrit pas le visage radieux et souriant.

Steps to Christ, pp. 120, 121; *Le meilleur chemin*, p. 118

Nous pouvons avoir le privilège de marcher dans le rayonnement de la présence de Jésus, et de tisser dans notre caractère les fils d'or de la beauté, de la gratitude, du soutien mutuel, et de l'amour. Nous pouvons ainsi montrer la puissance de la grâce divine, et refléter la lumière du ciel au milieu de toutes les agitations et les irritations provoquées par les soucis journaliers... Alors pourquoi trébuchons-nous sans avoir la lumière?

Our High Calling, p. 352

Jedi, le 9 février 2006

"Qui peut trouver une femme vertueuse? Elle a bien plus de valeur que les perles. Le cœur de son mari a confiance en elle, et les produits ne lui feront pas défaut.

Prov. 31:10,11

Le bonheur de la famille dépend beaucoup de l'épouse et de la mère.

Le jeune homme choisira pour épouse une personne qui sache porter sa part des fardeaux de la vie, dont l'influence l'ennoblisse et l'élève, et qui le rende heureux par son amour.

The Ministry of Healing, p. 359; *Le ministère de la guérison*, p. 303

La vie conjugale n'est pas que romantique, elle comporte ses difficultés propres et ses réalités domestiques. L'épouse ne doit pas se comporter comme une enfant gâtée, mais comme une femme qui porte sur ses épaules des fardeaux réels et non imaginaires, et mène une vie raisonnable et réfléchie, sachant qu'il y a bien autre chose à faire que de s'occuper de sa propre personne.

Connaître les devoirs domestiques est inestimable pour chaque femme. Il y a des familles innombrables dont le bonheur est gâché par l'inefficacité de l'épouse et de la mère.

... Chaque jeune fille devrait apprendre à s'occuper des affaires d'une maison, à faire la cuisine, le ménage, la couture. Elle devrait être initiée à toutes les choses qu'une maîtresse de maison doit connaître.

Adventist Home, p. 91; *Le foyer chrétien*, p. 87

Parmi les matières auxquelles les étudiants consacrent leur temps, il en est beaucoup qui ne sont indispensables ni au service, ni au bonheur; par contre il est indispensable que chaque jeune sache parfaitement s'acquitter des tâches quotidiennes. Si besoin est, une jeune fille peut se passer de la connaissance des langues étrangères, de l'algèbre, et même du piano; mais il lui faut savoir faire un bon pain, confectionner des vêtements seyants, accomplir avec compétence les travaux de la maison.

Education p. 216; *Education*, p. 245

"Une femme intelligente est un don de l'Eternel." "Le cœur de son mari a confiance en elle. ... Elle lui fait du bien, et non du mal. ... Elle ouvre la bouche avec sagesse, et des instructions aimables sont sur sa langue. Elle veille sur ce qui se passe dans sa maison, et elle ne mange pas le pain de paresse. Ses fils se lèvent, et la disent heureuse; son mari se lève, et lui donne des louanges. Plusieurs filles ont une conduite vertueuse; mais toi, tu les surpasses toutes." Celui qui "trouve une femme trouve le bonheur". (Proverbes 19:14; 31: 11,12, 26-29; 18:22.

Ministry of Healing, p. 359; *Le ministère de la guérison*, pp. 303,304

Vendredi, le 10 février 2006

Lectures complémentaires:

The Adventist Home, pp. 121-128; *Le foyer chrétien*, pp. 115-121
Education, pp. 214-222; *Education* pp. 243-251